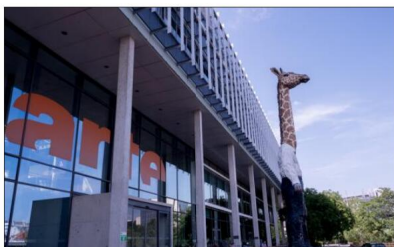
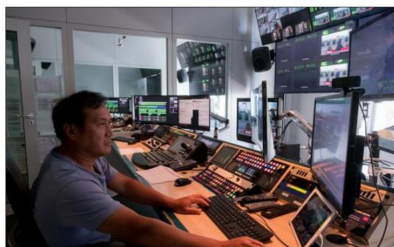




Stefanie Hintzmann, présentatrice d'Arte Junior, est maquillée par Joséphine Fantini, avant d'enregistrer en plateau.



Depuis 2003 au cœur des institutions européennes, le bâtiment de l'architecte Hans Struhk. L'Homme-girafe est de Stephan Balkenhol.



Le chef de chaîne Nicolas Michalski dans la régie finale. De là, les programmes partent vers l'Allemagne, vers la France et vers le web.

**TELEVISION**

# Arte, 30 ans, bien ancrée à Strasbourg

**La chaîne franco-allemande d'Arte a été lancée il y a 30 ans à Strasbourg. C'est toujours là qu'est le cœur du réacteur de la chaîne européenne. L'essentiel des programmes y sont mis en boîte.**

Le siège d'Arte, son nom inscrit en fibres lettres rouges sur la façade vitrée, quai du Chanoine-Winterer, à Strasbourg, est le plus souvent une ruche.

Inauguré le 13 octobre 2003, dessiné par l'architecte Hans Struhk, le bâtiment, tout en transparence, voisine au bord de l'Ill avec le Parlement européen et le Conseil de l'Europe. Il ancre Arte dans le paysage – au sens propre comme figuré. Voilà une bonne image des 30 années qui viennent de s'écouler. Au commencement, il y avait 40 salariés. Ils sont 600 aujourd'hui.

**■ De la rue de la Fonderie au quartier des institutions européennes**

Pour mémoire, de fin 1991 à 1992, les premiers employés ont été « hébergés » par France 3, place de Bordeaux. Le 1<sup>er</sup> mars 1992, cap sur la rue de la Fonderie pour une bonne partie de l'équipe, sauf la technique. Au fil des ans, ils ont occupé jusqu'à sept sites. Enfin, en 2003, tout le monde est arrivé dans l'actuel.

Cette fin mai, une partie de l'équipe est « descendue » au festival de Cannes. Arte avait 35 films produits ou coproduits dans la sélection, et neuf en compétition, dont la palme d'Or décernée samedi à Ruben Ostlund pour *Sans filtre*. Pour autant, Strasbourg n'était pas déserté.

**■ En tournage**

Deux studios, un grand, un plus petit, accueillent les tournages et les directs, parfois simultanément. C'est le cas ce lundi. Nadia Daam, l'une des chroniqueuses de l'émission d'information 28 minutes – seule exception tournée à Paris –, enregistre la présentation d'une série sur le tueur pédophile Marc Dutroux qui sera diffusée en juin. L'équipe technique s'active à quelques minutes du tournage.

Tout à côté, Stefanie Hintzmann, présentatrice d'Arte junior, est entre les mains expertes de la maquilleuse. Pinceau de blush à la main, Joséphine Fantini travaille depuis 30 ans pour la chaîne et apprécie de pratiquer les deux cultures.

Les studios relèvent du service « production, exploitation et planification », explique son responsable Henri Erhard. Il englobe tout le personnel intervenant sur les productions, les techniciens audiovisuels, mais



La régie, où est mis en boîte ce jour-là le journal pour enfants Arte junior. Photos DNA/Cédric JOUBERT

## Désormais en six langues

Un soutien financier de l'Union européenne permet à Arte de diffuser des programmes en anglais et espagnol depuis 2015, en polonais depuis 2016, en italien depuis 2018. Les compétences « multilingues et biculturelles d'Arte » permettent ce développement qui se justifie aussi par « une mission fondatrice de la chaîne, rapprocher les Européens », rappelle Amélie Leenhardt, en charge d'Arte en 6 langues, qui bénéficie d'un soutien financier de l'Europe, reconduit annuellement. En tout, il y a 1 000 programmes disponibles en six langues. Arte s'appuie sur un réseau de plus en plus large de médias européens pour enrichir l'offre. Les chiffres sont impressionnants : 70% des Européens peuvent suivre des programmes dans leur langue maternelle, 20% des 150 millions de vidéos vues par mois sur le numérique, tous supports confondus, le sont hors de France et d'Allemagne.

aussi les moyens mis en œuvre, soit près de 120 intermittents et une quarantaine de permanents, monteuses, ingénieurs du son, machinistes... Tout ça est très vivant, certains jours plus intenses que d'autres. Et parfois, il y a des stars, Jean-Michel Jarre, Iggy Pop, Barbara Carlotti, qui viennent tourner des présentations thématiques...

**■ L'info à Strasbourg**

Dans la rédaction d'Arte Journal, Carolin Olivier, rédactrice en chef depuis 2014, Allemande, prépare l'interview du soir avec Irina Tumakova, journaliste russe de Saint-Petersbourg, qui travaille pour l'un des rares médias à faire entendre une voix dissidente, *Novaya Gazeta*, et Nastia Gorpinchenko, journaliste de Kiev – en plateau elle va porter un tee-shirt dénonçant un génocide en Ukraine. « Ce soir on prévoit un dossier sur l'Ukraine et la Russie. C'est notre liberté : sur un journal de 20 minutes on peut décider de consacrer huit minutes à des interventions plateau, on pense que leur présence le justifie. » Ces deux journalistes collaborent régulièrement avec Arte : « Nous pouvons leur donner une voix et on soutient leur travail en achetant leurs sujets. » Après leur passage dans Arte Journal, elles devaient être aussi interviewées pour une soirée Thema.

La rédaction d'Arte Journal, ce

son 80 personnes, dont 13 traducteurs et 40 pigistes. Il y a un bureau à Bruxelles – à l'heure où de nombreux médias ont fait le choix de partir, et un réseau de pigistes dans toute l'Europe – pour ne pas avoir seulement le son de cloche des institutions – et dans le monde entier.

« Nous faisons un journal européen, on travaille comme toutes les rédactions du monde à la différence qu'on a deux pays

dans la tête. Et on essaie de traiter de sujets dont on n'entend pas parler », résume Carolin Olivier.

Au moment de la conférence de rédaction du début d'après-midi, l'équipe du jour discute les sujets indifféremment en allemand et en français, passant d'une langue à l'autre sans même y réfléchir. Le journal sera exactement le même, sauf la présentation. Il y a aussi l'heure qui change. Le *prime time* comme on dit est souverain et il diffère en Allemagne, une heure plus tôt qu'en France.

**■ La diffusion**

Le *prime time*, ça change tout. Dans la régie finale, le chef de chaîne doit s'assurer que les programmes sont bien diffusés comme il faut. Il y a un canal vers la France, un vers l'Allemagne – les deux programmes sont identiques mais pas dans le même ordre. « C'est le dernier rempart avant l'arrivée à la maison. » Il y a une rangée d'écrans pour l'Allemagne, une pour la

## La chaîne curieuse

Arte a eu longtemps et garde encore une image élitiste. Elle est beaucoup associée à l'histoire – notamment de la Seconde Guerre mondiale. Mais si on se penche sur la grille de programmes ou son offre en « replay », sur arte.tv, il y en a vraiment pour tous les goûts, de la pastille rigolote de quelques minutes à l'opéra de trois heures, en passant par des séries, films et téléfilms. La liste est longue, émissions culture qui décoiffent, soirées thématiques – Thema, les documentaires qui mettent l'histoire, la science ou les idées à portée, l'actualité décryptée... Pour ceux qui suivent la chaîne, Arte se met en quatre pour rendre son propos accessible. Et elle soigne son « habillage », résolument pop.

Au passage, une vertu de la « fréquentation » de ces programmes européens depuis tant d'années est qu'elle permet d'approcher ce qui pourrait être une identité européenne – avec les guillemets qui s'imposent –, une Europe vivante, des cultures, davantage qu'institutionnelle.

**Le succès des séries**

Depuis déjà de longues années, la diffusion des séries est aussi devenue une marque de fabrique d'Arte, on peut citer *Borgen*, une ribambelle de séries « nordiques », les *Peaky Blinders* et tant d'autres, jusqu'au plus grand succès d'audience de la chaîne, *En Thérapie*, série française (adaptée d'une série israélienne), dont la deuxième saison est en cours de diffusion. Ces séries sont en accès libre. Emelie de Jong, directrice des programmes, rappelle les quatre piliers d'Arte : culture, information, connaissance et fiction/cinéma. Une chose que la chaîne culturelle ne fait pas, c'est retransmettre du sport – s'il y a des documentaires sur le sujet, cela reste périphérique. « On est dans l'actualité mais toujours avec du recul », résume Emelie de Jong. Et de mettre en avant la curiosité de la chaîne.

M. A.-S.

France et une pour le web – car Arte aujourd'hui est beaucoup regardé autrement qu'à la TV.

Avant il y avait les cassettes. Maintenant tout est numérisé, « tapeless » comme on dit dans le jargon, éclaire le chef de chaîne du jour, Nicolas Michalski. Et contre les imprévus, il existe une régie secours à Kehl. En 2015, un incendie avait empêché la diffusion pendant plusieurs heures. Sur la console de Nicolas Michalski, un écran de contrôle sur un smartphone montre bien que la télévision aujourd'hui est bel et bien sortie du « petit écran » et Arte ne fait pas exception.

**■ Les audiences**

Niveau audience, Arte n'a jamais été aussi haut, avec 2,9 % de part d'audience en 2021 en France (1,5 % en Allemagne). Elle a longtemps plafonné en dessous ou à 2. La plateforme arte.tv a, elle, fait un bond de + 68 % entre 2019 et 2021. Arte cherche encore à élargir son audience, s'adressant à un public plus jeune : elle a lancé ses chaînes sur Twitch et TikTok.

Myriam AIT-SIDHOUH

Programation spéciale 30 ans sur arte.tv  
Diaporamas sur www.dna.fr

## 30 mai 1992 : une première soirée... sans le son

Ce 30 mai 1992, pour la première soirée d'Arte, le programme est audacieux : il s'agit de retransmettre en direct une soirée inaugurale à l'Opéra du Rhin. Sur la scène, des concerts de Manu Dibango, des Leningrad Cowboys ou encore le réalisateur Wim Wenders. Le ton de la chaîne est donné.

Pour le son il faudra un peu attendre, la retransmission échoue et s'il y a bien l'image, rien d'autre ne passe. La soirée d'Arte est « ratée », comme ne se vivent pas de dire plusieurs articles de l'époque mais la chaîne est bel et bien lancée officiellement.

**Un traité interratéque en 1990**

Son nom définitif a été arrêté moins de deux mois plus tôt, tout simplement acronyme de Association Relative à la Télévision Euro-



Jérôme Clément (g), président d'Arte, et Dietrich Schwarzkopf, vice-président, le 30 mai 1992. Photo archives DNA/Jean-Luc RYCKELYNCK

péenne. La chaîne culturelle publique est née d'un traité entre la France et l'Allemagne signé le 2 octobre 1990 – le président François Mitterrand et le chancelier Helmut Kohl en actent le principe en 1988. La Sept,

née en 1986, était une préfiguration française d'Arte.

En avril est créé un groupement européen d'intérêt économique (G.E.I.E.), c'est le nom porté par l'entité strasbourgeoise. Arte GEIE, à Strasbourg, est le siège so-

cial, mais il existe des pôles à Paris et à Baden-Baden.

Au démarrage, Jérôme Clément, président de La Sept, devient président du comité de gérance, et Dietrich Schwarzkopf, directeur des programmes de l'ARD, en devient vice-président.

Le 30 mai 1992 a marqué le lancement des programmes. Les premiers bénéficiaires potentiels sont les spectateurs câblés (800 000 en France, 10 millions en Allemagne).

La grille affiche des documentaires, des soirées musique et aussi un « club de Strasbourg », appelé à réunir tous les premiers mercredis du mois cinq journalistes européens autour d'un invité.

Trois mois après, en septembre, Arte arrive sur le canal hertzien occupé par la 5, de 19h à minuit pour commencer.

M. A.-S.

TTE-GE1 008